

Appel à contributions
Militantisme et reconversions
en Amérique latine.
Recompositions du
militantisme, trajectoires
militantes et construction des
élites politiques

Coordinateurs :

Humberto Cucchetti (CEIL-CONICET- Argentine)

Jessica Stites Mor (Université de British Columbia- Canada)

Contextualisation

Théâtre privilégié de mouvements insurrectionnels dans les années de la Guerre froide, laboratoire des politiques néolibérales dans les années 1990 puis témoin au cours des années 2000 d'une nouvelle montée en puissance de gauches qui oscillent entre mobilisation de schémas d'action passés et renouveau (Bataillon, Prévôt-Schapira, 2009), l'Amérique latine a connu tout au long de ces dernières décennies d'importantes transformations politiques et sociales. Celles-ci se sont accompagnées de mouvements militants qui ont suivi ces bouleversements tout en connaissant des phénomènes tant de recomposition (où le militantisme s'adapte à de nouvelles conditions de l'adhésion politique) que de métamorphose (où l'engagement politique change radicalement de modalités). Le militantisme de ces vingt dernières années n'est plus celui des années 1970. Pourtant nombre d'anciens militants se trouvent aujourd'hui proches des gouvernements au pouvoir, tandis qu'apparaissent ici ou là des mouvements sociaux qualifiés de « nouveaux ». D'un point de vue socio-historique, l'étude de ces phénomènes s'avère particulièrement féconde pour l'analyse du militantisme et de ces transformations et reconfigurations, ainsi que la conformation, à travers l'étude des trajectoires militantes, d'une partie des élites actuelles du sous-continent. En ce sens, les militantismes latino-américains sont profondément heuristiques ; la thématique en question renvoie à des discussions plus larges développées dans les sciences sociales sur le thème de la participation politique en Amérique latine — on peut y mentionner, parmi d'autres contributions académiques, les études sur le fonctionnement partisan (Alcántara Sáez-Freidenberg, 2001), sur les mobilisations et les créations politico-identitaires (Martuccelli- Svampa, 1997), sur les relations entre discours hégémoniques et contre-hégémoniques et leurs liens avec les institutions démocratiques (Laclau, 2005 ; Panizza, 2009 ; Taguieff, 2002).

Problématique et argumentaire du dossier :

La problématique, en tant qu'elle traverse plusieurs réalités sociogéographiques, dépasse le simple cas latino-américain pour entrer en rapport (direct ou indirect) avec des phénomènes

de circulations transnationales (Pommerolle- Siméant, 2008 ; Collovald, 2002 ; Dezalay-Garth, 2002 ; Stites Mor, 2013 ; Brun, 2012 ; Dard, 2012). Ce dossier a pour objectif de placer sur un même plan de réflexion académique deux problématiques portant sur le phénomène militant à partir de configurations politiques latino-américaines. La première concerne les phénomènes de reconversion d'anciens militants et les itinéraires empruntés par les acteurs qui se sont formés sur la base d'un engagement politique radical (Cucchetti, 2013 ; Stites Mor, 2014), ainsi que l'essor de nouvelles générations de militants qui intègrent peu à peu la vie partisane. Dans notre cas, l'idée de reconversion (Gaubert-Lechien- Tissot, 2005) semble pertinente pour aborder spécifiquement comment se fabrique le passage à la politique formelle et étatique dans différents contextes culturels de l'engagement militant. La deuxième problématique porte sur la reconfiguration, les mutations et les recompositions du militantisme au sein de sociétés qui sont passées des réformes néolibérales imposées au cours des dernières décennies du siècle dernier au développement de scénarios politico-étatiques qui se définissent en rupture avec les configurations politiques précédentes.

Une telle analyse croisée permet dès lors de rendre compte des processus de passage du militantisme comme activité volontaire et/ou bénévole (au sein de partis politiques, de milieux associatifs locaux, de différents types de mouvements sociaux, d'organisations « d'activistes ») à la l'activité politique professionnelle. Ce processus implique des reconversions (même dans la continuité) des compétences et des espaces d'intervention politique, ainsi que des interactions entre politique informelle et politique institutionnelle et met en lumière la fabrique de dirigeants issus de différentes filières militantes. L'analyse empirique de ces reconversions permet de saisir des transformations plus amples et profondes concernant la place du militantisme dans les sociétés latino-américaines de ces dernières décennies et les relations entre militantisme, reconversions et professionnalisation étatique et politique.

De même, la scène politique latino-américaine représente un laboratoire des plus riches si l'on tient compte des processus, parfois qualifiés de « nouveaux », qui s'y sont produits au cours de ces quinze dernières années. Une importante partie de la littérature scientifique a porté sur les recompositions des gauches latino-américaines (Bataillon, Prévôt-Schapira, 2009 ; Goirand, 2005 ; Alcántara Sáez, 2008 ; Stoessel, 2014) ainsi que sur le développement de « nouveaux » mouvements sociaux (Estrada Saavedra, 2011 ; Svampa, 2007 et 2009 ; Wickham-Crowley- Eckstein, 2010). Ces mouvements traversent l'échiquier politique et témoignent également de la restructuration partisane d'acteurs issus de divers groupes politiques et sociaux, tant à droite qu'à gauche. Quelles sont les « nouvelles » – si tant est qu'elles soient effectivement nouvelles – formes de militantisme ? Retracer les trajectoires des acteurs individuels et collectifs impliqués dans ces mouvements permet de saisir l'intégration des nouvelles générations de militants et de cadres politiques aussi bien au sein des espaces de protestation et de mobilisation que dans la vie partisane et de l'État (Labrousse, 2009 ; Lefranc, 2009 ; de Castro-Rocha, 2009 ; Combes, 2012 ; Moallic, 2010).

L'approche méthodologique privilégie l'étude des trajectoires et des carrières militantes, (Agrikoliansky, 2001 ; Filleule, 2001 ; Cucchetti, 2014). En termes théoriques, le dossier a également pour objectif de désenclaver l'analyse de reconversions et des transformations

militantes des considérations d'ordre moral (par exemple, la reconversion comme « trahison », notion critiquée par Matonti, 2005). Il vise aussi à dépasser les schémas évolutionnistes (la fin du militantisme ou la dépolitisation des sociétés contemporaines) ainsi que des analyses réductionnistes qui voient dans l'adhésion militante un phénomène réservé à des orientations idéologiques figées (de gauche ou progressistes). Ces derniers mésestiment l'importance des mobilisations et reconversions issues d'autres horizons politico-idéologiques (conservatrices, militaires, droitières, etc.) ainsi que leurs articulations institutionnelles et associatives qui permettent d'approfondir la complexité du phénomène étudié. L'aspect dynamique de la vie politique latino-américaine, caractérisée par des phénomènes de *désectorisation*, de mobilisations concurrentielles et de mise en cause de la différenciation d'espaces (Dobry, 1986 ; Lagroye, 2003), permet d'approfondir l'analyse des relations entre militantisme et construction d'élites politiques.

L'appel à communication s'organise autour de quatre axes structurants :

Les organisations militantes dans une perspective socio-historiques. Les relations entre organisations militantes et Etat et/ou partis politiques. Les modalités individuelles et collectives d'intégration de militants au sein des élites partisans et étatiques. Les parcours suivis par les ex-militants et les filières militantes qui ont soutenu la production de dirigeants au cours de ces dernières décennies. Les reconversions partisans des droites et des gauches.

Des anciens militants aux jeunes militants : continuités et ruptures dans les modèles de politisation et de partisanisation. L'évolution des modalités d'adhésion chez les adhérents des plus jeunes générations au cours de ces dernières années. La construction de nouvelles filières de recrutement de cadres politico-étatiques.

Militantisme de mouvements sociaux et militantisme de partis politiques : dynamiques convergentes, concurrentes et espaces d'intersection. Les circulations entre espaces non partisans, politisation et formation de cadres : enclaves politiques et fabriques des relèves dirigeantes.

Réflexions et analyses à l'échelle régionale ou transnationale. Les transformations au sein du militantisme et la constitution (originale ?) de mouvements sociaux et d'organisations politiques. Une approche problématique à partir de l'analyse croisée de différentes configurations empiriques.

Cadrage des articles :

Au niveau disciplinaire : histoire, sciences politiques, sociologie, anthropologie

Au niveau méthodologique : ouvert à toutes les propositions, le dossier favorise les analyses qui articulent recherche empirique, contextualisation sociohistorique et approche théorique. L'étude des trajectoires militantes et organisationnelles est bienvenue. Les propositions peuvent concerner des terrains nationaux, régionaux ou transnationaux. Le dossier vise à dégager des approches critiques de phénomènes marqués par des discours partisans, tous bords confondus.

Les propositions d'article exposent, en français, en espagnol, en portugais ou en anglais, en 4 500 signes (espaces compris) :

- le titre ;
- la question de recherche ;
- le cadre théorique ;
- le terrain étudié ;
- les principaux résultats ;
- des jalons bibliographiques (hors du décompte de signes).

Calendrier

- Les propositions d'articles sont à soumettre avant le 6 mai 2016 à l'adresse suivante : tiermond@univ-paris1.fr ;
- Les notifications des coordinateurs et du comité de rédaction pour les auteurs présélectionnés seront envoyées le 6 juin 2016 ;
- Les premières versions des articles seront envoyées par les auteurs avant le 29 août 2016 à l'adresse suivante : tiermond@univ-paris1.fr

Bibliographie

- Agrikoliansky Éric (2001), « Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980 », *Revue française de science politique*, n° 51, p. 27- 46.
- Alcántara Sáez Manuel (2008), « La escalada de la izquierda. La ubicación ideológica de presidentes y partidos de izquierda en América latina », *Nueva Sociedad*, n° 217, p. 72- 85.
- Alcántara Sáez Manuel- Freidenberg Flavia –éds- (2001), *Partidos políticos de América latina. Cono sur*, Salamanca, Universidad de Salamanca.
- Bataillon Gilles, Prévôt- Schapira Marie-France (2009), « Les gauches-latino-américaines », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 71, p. 6- 10.
- Brun Elodie (2012), « Les gauches latino-américaines et les relations sud-sud », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 425- 452.
- Collovald Annie –éd- (2002), *L'humanitaire ou le management des dévouements. Enquête sur un militantisme de « solidarité internationale » en faveur du Tiers-Monde*, Rennes, PUR.
- Combes Hélène (2012), « Quand la gauche gouverne... sans gouverner. L'expérience du « gouvernement légitime », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 75- 105.
- Cucchetti Humberto (2013), *Servir Perón. Trajectoires de la Garde de Fer*, Rennes, PUR.
- Cucchetti Humberto (2014), « Les « causes nationalistes ». Retour sur l'adhésion militante à partir de récits biographiques », *Critique internationale. Revue comparative de sciences sociales*, n° 65, p. 149- 169.
- Dard Olivier –éd- (2012), *Doctrinaire, vulgarisateurs et passeurs des droites radicales au XX^e siècle (Europe- Amériques)*, Berne, Peter Lang.

- De Castro Rocha Daniella (2009), « Jeunes du Parti des travailleurs et crise du militantisme », *Agora. Débats/ Jeunesses*, n° 52, p. 89- 104.
- Dezalay Yves, Garth Bryant (2002), *La mondialisation des guerres de palais. La restructuration du pouvoir d'État en Amérique Latine, entre notables du droit et « Chicago Boys »*, Paris, Seuil.
- Dobry Michel (1986), *Sociologie des crises politiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.
- Estrada Saavedra Marco Antonio (2011), « Les mouvements sociaux en Amérique latine : par-delà l'opposition de l'acteur et du système », *Problèmes d'Amérique latine*, n°81, p. 5- 10.
- Fillieule Olivier (2001), « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue française de science politique*, n° 51, 2001, p. 199- 215.
- Gaubert Christophe, Lechien Marie-Hélène, Tissot Sylvie (2005), *Reconversions militantes*, Limoges.
- Goirand Camille (2005), « Les gauches en Amérique latine : avant-propos », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 12, 3, p. 267- 282.
- Labrousse Alain (2009), « Les Tupamaros : de la lutte armée à la voie électorale (1964- 2009) », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 17- 36.
- Laclau Ernesto (2005), *La razón populista*, Buenos Aires, FCE.
- Lagroye Jacques –éd- (2003), *La politisation*, Paris, Belin.
- Lefranc Sandrine (2009), « La professionnalisation d'un militantisme réformateur du droit : l'invention de la justice transitionnelle », *Droit et Société*, n° 73, p. 561- 589.
- Martuccelli Danilo- Svampa Maristella (1997), *La plaza vacía. Las transformaciones del peronismo*, Buenos Aires, Losada.
- Matonti Frédérique (2005), « Crises politiques et reconversions : mai 68 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 158, p. 4- 7.
- Moallic Benjamin (2010), « Victoire des anciens révolutionnaires ou ascension d'un nouveau personnel politique ? Les réaménagements de l'espace politique salvadorien après les élections de 2009 », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 78, p. 111- 129.
- Panizza Francisco –éd- (2009), *El populismo como espejo de la democracia*, Buenos Aires, FCE.
- Pommerolle Marie-Emmanuelle, Siméant Johanna (2008), « Voix africaines au Forum social mondial de Nairobi. Les chemins transnationaux des militantismes africains », *Cultures et conflit*, n° 70, p. 129- 149.
- Stites Mor Jessica –éd- (2013), *Human Rights and Transnational Solidarity in Cold War Latin America*, Madison, University of Wisconsin Press.
- Stites Mor Jessica (2014), « Between Resistance and Repression : New Writing on Argentine Political Radicalism, 1955- 1976 », *EIAL*, n° 25, p. 85- 102.
- Stoessel Soledad (2014), « Giro a la izquierda en la América latina del siglo XX. Revisitando los debates académicos », *Polis. Revista latinoamericana*, n° 39, <http://polis.revues.org/10453>.

- Svampa Maristella (2007), « Les frontières du gouvernement Kirchner entre aspiration au renouveau et consolidation de l'ancien », *Revue Tiers-monde*, n° 189, p. 113- 134.
- Svampa Maristella (2009), « Mouvements sociaux, matrices sociopolitiques et nouveaux contextes en Amérique latine », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 113- 136.
- Taguieff Pierre-André (2002), *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Paris, Champs-Flammarion, 2007.
- Wickham-Crowley Timothy, Eckstein Susan (2010), « Economie et sociologie politiques du militantisme et des répertoires des mouvements sociaux récents en Amérique latine », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 17, 2, p. 29-52.

Llamamiento
Militantismo y
reconversiones en América
Latina:
Recomposiciones del
militantismo, trayectorias
militantes y construcción de
élites políticas

Coordinadores:

Humberto Cucchetti (CEIL-CONICET- Argentina)

Jessica Stites Mor (Université de British Columbia- Canadá)

Contextualización

Escenario privilegiado de movimientos insurreccionales en los años de la Guerra Fría, laboratorio de políticas neoliberales en los años 1990, testigo desde los años 2000 de un nuevo auge de izquierdas que oscilan entre movilización de esquemas pasados de acción y renovación, América latina conoció a lo largo de estas últimas décadas importantes transformaciones políticas y sociales. Estas fueron acompañadas de movimientos militantes que siguieron estos cambios conociendo fenómenos tanto de recomposición (donde el militantismo se adapta a nuevas condiciones de la adhesión política) como de metamorfosis (donde el compromiso político y público cambia radicalmente de características). El militantismo de estos últimos veinte años no es el mismo que el de los años 1970. Sin embargo, una importante cantidad de antiguos militantes realizaron extensas carreras políticas en espacios partidarios y del Estado. Al mismo tiempo, movimientos sociales calificados de “nuevos” aparecen en diferentes enclaves de la sociedad civil. El abordaje de estos fenómenos resulta particularmente fecundo tanto desde un punto de vista histórico, sociológico y conceptual para el análisis del militantismo y de sus transformaciones, así como del escudriñamiento, a través del estudio de trayectorias militantes, de los procesos contemporáneos de construcción de élites en esta parte del continente. En este sentido, el abordaje de los militanismos latinoamericanos es profundamente heurístico; dicha temática remite a discusiones más vastas desarrolladas en las ciencias sociales sobre el tema la participación política en América latina — allí podemos citar, entre diferentes aportes y contribuciones académicas, los estudios sobre el funcionamiento partidario (Alcántara Sáez- Freidenberg, 2001), sobre movilizaciones y recreaciones político-identitarias (Martuccelli- Svampa, 1997), sobre las relaciones entre discursos hegemónicos y contra-hegemónicos y sus vínculos con las instituciones democráticas (Laclau, 2005; Panizza, 2009; Taguieff, 2002).

Problemática y argumentación del dossier:

La problemática, en tanto que tal, atraviesa diferentes realidades socio-geográficas, supera el simple marco latinoamericano para entrar en relación directa o indirecta con niveles más vastos de circulación transnacional (Pommerolle- Siméant, 2008; Collovald, 2002; Dezalay- Garth, 2002; Stites Mor, 2013; Brun, 2012; Dard, 2012). Específicamente, el dossier tiene por objetivo ubicar en un mismo plano de reflexión académica dos problemáticas que abordan el fenómeno militante a partir de configuraciones políticas latinoamericanas. La primera concierne los fenómenos de reconversión de ex militantes y los itinerarios tomados por actores que se formaron sobre la base de un compromiso político radical (Cucchetti, 2013; Stites Mor, 2014) así como el surgimiento de nuevas generaciones de militantes que comienzan a integrar poco a poco la vida partidaria. En nuestro caso, la idea de reconversión (Gaubert- Lechien- Tissot, 2005) resulta pertinente para abordar específicamente cómo se fabrica el pasaje a la política formal y estatal en diferentes enclaves de formación del compromiso militante. La segunda problemática trata las reconfiguraciones, las mutaciones y recomposiciones del militantismo en el seno de sociedades que pasaron de las reformas neoliberales en las últimas décadas del siglo pasado al desarrollo de escenarios político-estatales que se definen en ruptura con las configuraciones políticas precedentes.

Este tipo de análisis permite dar cuenta de procesos de pasaje del militantismo como actividad voluntaria y/o no retribuida salarialmente (en partidos políticos, medios asociativos locales, diferentes tipos de movimientos sociales y organizaciones de “activistas”) a la actividad política profesional. Tal proceso implica reconversiones (incluso en la continuidad) de las competencias y de los espacios de intervención política, así como interacciones entre política informal y política institucional, y permite esclarecer la fábrica de dirigentes que provienen de diferentes filiales militantes. El análisis empírico de estas reconversiones hace posible asir transformaciones más amplias y profundas que conciernen el lugar del militantismo en las sociedades latinoamericanas durante estas últimas décadas y las relaciones entre militantismo, reconversiones y profesionalización estatal y política.

Igualmente, la escena política latinoamericana representa un laboratorio particularmente rico si se tiene presente procesos, a veces calificados de nuevos, que se produjeron a lo largo de los últimos quince años. Una parte importante de la literatura científica ha versado sobre las recomposiciones de las izquierdas latinoamericanas (Bataillon, Prévôt-Schapiro, 2009; Goirand, 2005; Alcántara Sáez, 2008; Stoessel, 2014) así como sobre el desarrollo de “nuevos” movimientos sociales (Estrada Saavedra, 2011; Svampa, 2007 y 2009; Wickham-Crowley- Eckstein, 2010). Estos movimientos atraviesan el tablero político y expresan al mismo tiempo la reestructuración partidaria de actores salidos de diversos grupos políticos y sociales tanto a izquierda como a derecha. ¿Cuáles son las “nuevas”, si pueden realmente ser calificadas como tales, formas de militantismo? Reconstituir las trayectorias de actores individuales y colectivos implicados en estos movimientos permite asir la integración de las nuevas generaciones de militantes y de cuadros políticos tanto en el seno de los espacios de protesta y de movilización como en la vida partidaria y del Estado (Labrousse, 2009; Lefranc, 2009; de Castro-Rocha, 2009; Combes, 2012; Moallic, 2010).

Desde un punto de vista heurístico, el aporte metodológico privilegia el estudio de las trayectorias y carreras militantes (Agrikoliansky, 2001; Fillieule, 2001; Cucchetti, 2014). En términos teóricos, el dossier tiene asimismo por objetivo desenclavar el análisis de las

reconversiones y de las transformaciones militantes de consideraciones de orden moral (por ejemplo, la reconversión como “traición”, noción criticada por Matonti, 2005). La propuesta se dirige también a superar determinados esquemas evolucionistas (el fin del militatismo o el fenómeno de la despolitización) así como análisis reduccionistas que ven en la adhesión militante un fenómeno que se reduce a orientaciones ideológicas excluyentes —las que privilegian sobre todo el estudio de sujetos de izquierda o progresistas. Estos últimos análisis subestiman la importancia de las movilizaciones y reconversiones que vienen de otros horizontes político-ideológicos (conservadores, militares, derechistas, etc.) así como sus profundas articulaciones institucionales y asociativas que permiten profundizar la complejidad de los objetos estudiados. El aspecto dinámico de la vida política latinoamericana, caracterizada por fenómenos de *deselectorización*, de movilizaciones concurrentes y cuestionamiento de la diferenciación de espacios (Dobry, 1986; Lagroye, 2003), hace posible incorporar nuevas perspectivas en el estudio de las relaciones entre militatismo y construcción de élites políticas.

El llamado a contribución se organiza alrededor de cuatro ejes estructurantes:

Las organizaciones militantes en una perspectiva socio-histórica. Las relaciones entre organizaciones militantes, Estado y partidos políticos. Las modalidades individuales y colectivas de integración de militantes en el seno de las élites partidarias y estatales. Los recorridos realizados por ex militante y las filiales militantes que sostuvieron la producción de dirigentes en el lapso de las últimas décadas. Las reconversiones partidarias de derecha y de izquierda.

De los antiguos a los jóvenes militantes: continuidades y rupturas en los modelos de politización y de partidización. La evolución de las modalidades de adhesión en los adherentes de generaciones jóvenes en los últimos años. La construcción de nuevas filiales de reclutamiento de cuadros político-estatales.

Militantismo de movimientos sociales y militantismo de partidos políticos: dinámicas convergentes, concurrentes y espacios de intersección. Las circulaciones entre espacios no partidarios, politización y formación de cuadros: enclaves políticos y fábricas de los relevos dirigentes.

Reflexiones y análisis a escala regional o transnacional. Las transformaciones en el seno del militatismo y la constitución (¿original?) de movimientos sociales y de organizaciones políticas. Una perspectiva problemática a partir del análisis cruzado de diferentes configuraciones empíricas.

Encuadre de los artículos:

En el nivel disciplinario: historia, ciencias políticas, sociología, antropología.

En el nivel metodológico: abierto a todas las propuestas, el dossier privilegia los análisis que articulan investigación empírica, contextualización socio-histórica y aporte conceptual. El estudio de las trayectorias militantes y organizativas es bienvenido. Las propuestas pueden incluir terrenos nacionales, regionales o transnacionales.

Las propuestas de artículo pueden ser en francés, español, portugués o inglés. Deben contar con 4500 caracteres con espacios incluidos. Allí debe incluirse:

- Título;
- Pregunta de investigación;
- Problemática, aportes conceptuales;
- Terreno investigado;
- Principales resultados;
- Bibliografía breve (no se incluye en el máximo de caracteres permitidos).

Calendario

- Las propuestas de artículos deben ser sometidas antes del 6 de mayo de 2016 a la dirección de correo: tiermond@univ-paris1.fr
- Las notificaciones de los coordinadores y del comité de la revista a los autores preseleccionados serán enviadas el 6 de junio de 2016;
- Las primeras versiones de artículos serán enviadas por los autores antes del 29 de agosto de 2016 a la dirección de correo: tiermond@univ-paris1.fr

Bibliografía:

- Agrikoliansky Éric (2001), « Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980 », *Revue française de science politique*, n° 51, p. 27- 46.
- Alcántara Sáez Manuel (2008), « La escalada de la izquierda. La ubicación ideológica de presidentes y partidos de izquierda en América latina », *Nueva Sociedad*, n° 217, p. 72- 85.
- Alcántara Sáez Manuel- Freidenberg Flavia –éds- (2001), *Partidos políticos de América latina. Cono sur*, Salamanca, Universidad de Salamanca.
- Bataillon Gilles, Prévôt- Schapira Marie-France (2009), « Les gauches-latino-américaines », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 71, p. 6- 10.
- Brun Elodie (2012), « Les gauches latino-américaines et les relations sud-sud », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 425- 452.
- Collovald Annie –éd- (2002), *L'humanitaire ou le management des dévouements. Enquête sur un militantisme de « solidarité internationale » en faveur du Tiers-Monde*, Rennes, PUR.
- Combes Hélène (2012), « Quand la gauche gouverne... sans gouverner. L'expérience du « gouvernement légitime », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 75- 105.
- Cucchetti Humberto (2013), *Servir Perón. Trajectoires de la Garde de Fer*, Rennes, PUR.
- Cucchetti Humberto (2014), « Les « causes nationalistes ». Retour sur l'adhésion militante à partir de récits biographiques », *Critique internationale. Revue comparative de sciences sociales*, n° 65, p. 149- 169.

- Dard Olivier –éd- (2012), *Doctrinaire, vulgarisateurs et passeurs des droites radicales au XX^e siècle (Europe- Amériques)*, Berne, Peter Lang.
- De Castro Rocha Daniella (2009), « Jeunes du Parti des travailleurs et crise du militantisme », *Agora. Débats/ Jeunes*, n° 52, p. 89- 104.
- Dezalay Yves, Garth Bryant (2002), *La mondialisation des guerres de palais. La restructuration du pouvoir d'État en Amérique Latine, entre notables du droit et « Chicago Boys »*, Paris, Seuil.
- Dobry Michel (1986), *Sociologie des crises politiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.
- Estrada Saavedra Marco Antonio (2011), « Les mouvements sociaux en Amérique latine : par-delà l'opposition de l'acteur et du système », *Problèmes d'Amérique latine*, n°81, p. 5- 10.
- Fillieule Olivier (2001), « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue française de science politique*, n° 51, 2001, p. 199- 215.
- Gaubert Christophe, Lechien Marie-Hélène, Tissot Sylvie (2005), *Reconversions militantes*, Limoges.
- Goirand Camille (2005), « Les gauches en Amérique latine : avant-propos », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 12, 3, p. 267- 282.
- Labrousse Alain (2009), « Les Tupamaros : de la lutte armée à la voie électorale (1964- 2009) », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 17- 36.
- Laclau Ernesto (2005), *La razón populista*, Buenos Aires, FCE.
- Lagroye Jacques –éd- (2003), *La politisation*, Paris, Belin.
- Lefranc Sandrine (2009), « La professionnalisation d'un militantisme réformateur du droit : l'invention de la justice transitionnelle », *Droit et Société*, n° 73, p. 561- 589.
- Martuccelli Danilo- Svampa Maristella (1997), *La plaza vacía. Las transformaciones del peronismo*, Buenos Aires, Losada.
- Matonti Frédérique (2005), « Crises politiques et reconversions : mai 68 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 158, p. 4- 7.
- Moallic Benjamin (2010), « Victoire des anciens révolutionnaires ou ascension d'un nouveau personnel politique ? Les réaménagements de l'espace politique salvadorien après les élections de 2009 », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 78, p. 111- 129.
- Panizza Francisco –éd- (2009), *El populismo como espejo de la democracia*, Buenos Aires, FCE.
- Pommerolle Marie-Emmanuelle, Siméant Johanna (2008), « Voix africaines au Forum social mondial de Nairobi. Les chemins transnationaux des militantismes africains », *Cultures et conflit*, n° 70, p. 129- 149.
- Stites Mor Jessica –éd- (2013), *Human Rights and Transnational Solidarity in Cold War Latin America*, Madison, University of Wisconsin Press.
- Stites Mor Jessica (2014), « Between Resistance and Repression : New Writing on Argentine Political Radicalism, 1955- 1976 », *EIAL*, n° 25, p. 85- 102.

- Stoessel Soledad (2014), « Giro a la izquierda en la América latina del siglo XX. Revisitando los debates académicos », *Polis. Revista latinoamericana*, n° 39, <http://polis.revues.org/10453>.
- Svampa Maristella (2007), « Les frontières du gouvernement Kirchner entre aspiration au renouveau et consolidation de l'ancien », *Revue Tiers-monde*, n° 189, p. 113- 134.
- Svampa Maristella (2009), « Mouvements sociaux, matrices sociopolitiques et nouveaux contextes en Amérique latine », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 113- 136.
- Taguieff Pierre-André (2002), *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Paris, Champs-Flammarion, 2007.
- Wickham-Crowley Timothy, Eckstein Susan (2010), « Economie et sociologie politiques du militantisme et des répertoires des mouvements sociaux récents en Amérique latine », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 17, 2, p. 29-52.



Revue
TIERS MONDE

Call for Papers
Militantism and Re-Compositions
in Latin America
Re-composition of Militantism,
Militant Trajectories and
Constructions of Political Elites

Coordinators:

Humberto Cucchetti (CEIL-CONICET- Argentina)

Jessica Stites Mor (University of British Columbia - Canada)

Contextualization:

As privileged theater of insurgencies in the years of the Cold War, laboratory of neoliberal policies in the 1990s and witness in the 2000s to the rise of a new left that oscillated between mobilization of past patterns of action and renewal, throughout the last decades Latin America has experienced major political and social transformations. Those were accompanied by militant movements, which themselves underwent the dual phenomena of recomposition (within which militantism adapted itself to new conditions of political adhesion) and transformation (in which political and public commitment and radically changed characteristics) as they faced new forms of external intervention and new relationships with the state under new regimes of power. The activism of the last twenty years in the region is a far cry from the militancy of the 1970s. Many former militants are now close to governments in power, while a few here and there appear to be justifiably considered “new” social movements. The study of these phenomena is particularly fruitful, from historical, sociological and theoretical points of view, specifically from the vantage point of understanding how the transformation of former militants has resulted in some members’ ascensions to the ruling elite. This thematic ties into well-developed discussions within social science research regarding political participation in Latin America — such as studies of political parties (Alcántara Sáez- Freidenberg, 2001), mobilizations and simulations of political identities (Martuccelli- Svampa, 1997), and relations between hegemonic and counter-hegemonic discourses and their relationships with democratic institutions (Laclau, 2005; Panizza, 2009; Taguieff, 2002).

Issues and arguments of the dossier:

The problem, as it crosses several socio-geographic realities, goes beyond the simple case of Latin America to interact (directly or indirectly) with transnational currents (Pommerolle- Siméant, 2008; Collovald 2002; Dezalay- Garth, 2002; Stites Mor, 2013; Brown, 2012; Dard, 2012). This dossier aims to reflect equally on two issues central to the political reconfiguration of formerly militant activism in the most recent period of Latin American history. The first concerns the phenomena of political transformation of former militants and the networks and routes used by former militant actors to politically transform themselves. Many of these have been structured around the strategic positioning of radical political commitments (Cucchetti, 2013, Stites Mor, 2014), in addition to the development and integration of new generations of activists into partisan life. The notion of re-composition (translated from the French *reconversion*) (Gaubert- Lechien- Tissot, 2005) seems appropriate in order to elaborate specifically the political landscape of formal and state connections in different cultural contexts of militantism. The second issue concerns the reconfiguration of militancy in societies that have undergone neoliberal reforms imposed in the last decades of the past century and the development of new approaches to the resistance to the neoliberal state.

As individual activists move between volunteer activity and / or voluntary political association (in political parties, local community associations, various types of social movements, organizations 'activists') to professional political activity, they inherently must move through a process of adaptation that often involves retraining (even in continuity) both in terms of new competencies and within new spaces of engagement, as well as new modes of both formal and informal interactions with the state and institutional policy. Empirical analysis of these conversions captures more nuanced and profound changes regarding the place of activism in Latin American societies in recent decades.

Similarly, the recomposition of the Latin American "left" has opened new spaces for transformative political experiences (Battalion Prévôt-Schapira, 2009; Goirand, 2005; Alcántara Sáez, 2008; Stoessel, 2014) as well as the development of "new" social movements (Estrada Saavedra, 2011; Svampa 2007 and 2009; Wickham-Crowley-Eckstein, 2010). These moves cross the political spectrum and also reflect the partisan reorganization of actors from various political and social groups, both right and left. What are the "new" - if they are actually new - forms of activism available within these spaces? Tracing the trajectories of individual and collective actors involved in these movements captures the integration of new generations of activists and policy frameworks, while simultaneously illuminating the new modes of protest and mobilization spaces in partisan and state life (Labrousse 2009; Lefranc, 2009; Castro-Rocha, 2009; Combes, 2012; Moallic, 2010).

Methodologically, the dossier emphasizes the study of trajectories and militant careers (Agrikoliansky 2001; Fillieule, 2001, Cucchetti, 2014). In theoretical terms, this dossier also aims to open up the analysis of the conversions and transformations activists as moral

considerations (e.g., conversion as "treason", a concept criticized by Matonti, 2005). It also aims to correct the evolutionary approach to patterns of transformation (the end of the militancy or the politicization of contemporary societies) and the reductionist analysis that see the militant membership a phenomenon reserved for purely ideological orientations. These considerations highlight the importance of mobilization and redeployment from other political-ideological backgrounds (conservative, military, organizational, etc.). The dynamic aspect of the Latin American political life, characterized by desectorization and competitive mobilizations also call into question the differentiation of political spaces (Dobry, 1986; Lagroye, 2003), allowing for further analysis of the relationship between activism and the construction of political elites.

The call for papers is organized around four structural axes:

Militant organizations in a socio-historical perspective. Relations between militant organizations and state and / or political parties. Individual and collective terms activists integration within partisan and state elites. The route followed by the former activist sectors that supported the production of leaders in recent decades. Partisan conversions of rights and lefts.

Continuities and ruptures in the politicization of models and partisanisation. Changes in terms of membership among members of the younger generations in recent years. Construction of new recruitment channels of political and state officials.

Activism of social movements and activism of political parties converging in dynamic, competitive and intersectional spaces. Circulation between nonpartisan spaces, politicization and training frameworks: political enclaves and production of ruling classes. The relationship between informal activities and formal policy, gateways for recruiting new leaders.

Reflections and analyzes on a regional or transnational level. Patterns or networks of transformation of militancy and the relationship to the constitution of social movements and political organizations. A problematic approach from the comparative analysis of different empirical cases.

Framing of articles:

At the disciplinary level: history, political science, sociology, anthropology or interdisciplinary

At the methodological level: Open to all proposals, the dossier encourages analyses combining empirical research, socio-historical contextualization and theoretical

approaches. Studies of activists and/or organizational trajectories are also welcome. Proposals may involve national, regional or transnational studies.

Edition of the special report:

Article abstracts will be accepted in French, Spanish, Portuguese or English and should not exceed 4500 characters (including spaces). Please include the following:

- Title;
- Research question;
- Theoretical framework;
- Disciplinary (or inter-disciplinary) positioning;
- Findings;
- Bibliographic notes (not included in character count).

Timeline:

- Abstracts of proposed articles are to be submitted before May 6th, 2016 at the following address: tiermond@univ-paris1.fr
- Notifications of coordinators and the Editorial Board for authors preselected will be sent June 6th, 2016;
- Early versions of the articles are to be sent by the authors before August 29th, 2016 at the following address: tiermond@univ-paris1.fr

References:

- Agrikoliansky Éric (2001), « Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980 », *Revue française de science politique*, n° 51, p. 27- 46.
- Alcántara Sáez Manuel (2008), « La escalada de la izquierda. La ubicación ideológica de presidentes y partidos de izquierda en América latina », *Nueva Sociedad*, n° 217, p. 72- 85.
- Alcántara Sáez Manuel- Freidenberg Flavia –éds- (2001), *Partidos políticos de América latina. Cono sur*, Salamanca, Universidad de Salamanca.
- Bataillon Gilles, Prévôt- Schapira Marie-France (2009), « Les gauches-latino-américaines », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 71, p. 6- 10.
- Brun Elodie (2012), « Les gauches latino-américaines et les relations sud-sud », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 425- 452.
- Collovald Annie –éd- (2002), *L'humanitaire ou le management des dévouements. Enquête sur un militantisme de « solidarité internationale » en faveur du Tiers-Monde*, Rennes, PUR.

- Combes Hélène (2012), « Quand la gauche gouverne... sans gouverner. L'expérience du « gouvernement légitime », in Olivier Dabène, *La gauche en Amérique latine, 1998- 2012*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 75- 105.
- Cucchetti Humberto (2013), *Servir Perón. Trajectoires de la Garde de Fer*, Rennes, PUR.
- Cucchetti Humberto (2014), « Les « causes nationalistes ». Retour sur l'adhésion militante à partir de récits biographiques », *Critique internationale. Revue comparative de sciences sociales*, n° 65, p. 149- 169.
- Dard Olivier –éd- (2012), *Doctrinaire, vulgarisateurs et passeurs des droites radicales au XX^e siècle (Europe- Amériques)*, Berne, Peter Lang.
- De Castro Rocha Daniella (2009), « Jeunes du Parti des travailleurs et crise du militantisme », *Agora. Débats/ Jeunesses*, n° 52, p. 89- 104.
- Dezalay Yves, Garth Bryant (2002), *La mondialisation des guerres de palais. La restructuration du pouvoir d'État en Amérique Latine, entre notables du droit et « Chicago Boys »*, Paris, Seuil.
- Dobry Michel (1986), *Sociologie des crises politiques*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.
- Estrada Saavedra Marco Antonio (2011), « Les mouvements sociaux en Amérique latine : par-delà l'opposition de l'acteur et du système », *Problèmes d'Amérique latine*, n°81, p. 5- 10.
- Fillieule Olivier (2001), « Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel », *Revue française de science politique*, n° 51, 2001, p. 199- 215.
- Gaubert Christophe, Lechien Marie-Hélène, Tissot Sylvie (2005), *Reconversions militantes*, Limoges.
- Goirand Camille (2005), « Les gauches en Amérique latine : avant-propos », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 12, 3, p. 267- 282.
- Labrousse Alain (2009), « Les Tupamaros : de la lutte armée à la voie électorale (1964- 2009) », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 17- 36.
- Laclau Ernesto (2005), *La razón populista*, Buenos Aires, FCE.
- Lagroye Jacques –éd- (2003), *La politisation*, Paris, Belin.
- Lefranc Sandrine (2009), « La professionnalisation d'un militantisme réformateur du droit : l'invention de la justice transitionnelle », *Droit et Société*, n° 73, p. 561- 589.
- Martuccelli Danilo- Svampa Maristella (1997), *La plaza vacía. Las transformaciones del peronismo*, Buenos Aires, Losada.
- Matonti Frédérique (2005), « Crises politiques et reconversions : mai 68 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 158, p. 4- 7.
- Moallic Benjamin (2010), « Victoire des anciens révolutionnaires ou ascension d'un nouveau personnel politique ? Les réaménagements de l'espace politique salvadorien après les élections de 2009 », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 78, p. 111- 129.
- Panizza Francisco –éd- (2009), *El populismo como espejo de la democracia*, Buenos Aires, FCE.

- Pommerolle Marie-Emmanuelle, Siméant Johanna (2008), « Voix africaines au Forum social mondial de Nairobi. Les chemins transnationaux des militantismes africains », *Cultures et conflit*, n° 70, p. 129- 149.
- Stites Mor Jessica –éd- (2013), *Human Rights and Transnational Solidarity in Cold War Latin America*, Madison, University of Wisconsin Press.
- Stites Mor Jessica (2014), « Between Resistance and Repression : New Writing on Argentine Political Radicalism, 1955- 1976 », *EIAL*, n° 25, p. 85- 102.
- Stoessel Soledad (2014), « Giro a la izquierda en la América latina del siglo XX. Revisitando los debates académicos », *Polis. Revista latinoamericana*, n° 39, <http://polis.revues.org/10453>.
- Svampa Maristella (2007), « Les frontières du gouvernement Kirchner entre aspiration au renouveau et consolidation de l'ancien », *Revue Tiers-monde*, n° 189, p. 113- 134.
- Svampa Maristella (2009), « Mouvements sociaux, matrices sociopolitiques et nouveaux contextes en Amérique latine », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 74, p. 113- 136.
- Taguieff Pierre-André (2002), *L'illusion populiste. Essai sur les démagogies de l'âge démocratique*, Paris, Champs-Flammarion, 2007.
- Wickham-Crowley Timothy, Eckstein Susan (2010), « Economie et sociologie politiques du militantisme et des répertoires des mouvements sociaux récents en Amérique latine », *Revue internationale de Politique comparée*, vol. 17, 2, p. 29- 52.